

QUÊTES IMPÉRÉES

Si l'on connaît bien le premier mot, le second, ajouté parfois très rapidement lors de l'annonce au moment des offices mérite quelques explications.

Contrairement aux quêtes effectuées aux messes du dimanche, les quêtes impérées ne sont pas affectées aux ressources de la paroisse. Ces collectes ont une destination prédéterminée : affectées à des causes spécifiques (missions, vocations...)

Encore plus que les quêtes « du dimanche », les quêtes impérées, par leur dimension de solidarité dans l'église diocésaine, nationale ou mondiale, sont le double signe

- comme toutes les quêtes, de ce partage réel des biens et de cette entraide, auquel doit engager le partage de la Parole et du pain eucharistique
- et de la dimension universelle de l'Eglise, sa catholicité, qui fait que *« chacune des parties apporte aux autres et à l'Eglise toute entière, le bénéfice de ses propres dons, en sorte que le tout et chacune des parties s'accroissent par un échange mutuel universel [...] [par] des liens de communion intime quant aux richesses spirituelles, aux ouvriers apostoliques et aux ressources matérielles »*.

Pour résumer, l'on peut donc dire :

- que certaines quêtes ont un but spécifique qui élargit l'horizon des offrandes financières au-delà de « notre » paroisse
- qu'elles s'imposent à toutes les paroisses d'un même diocèse, car « décidées » par les évêques, « chargés des Eglises particulières comme vicaires et légats du Christ ». Ne pas faire une quête impérée reviendrait, en quelque sorte, à refuser de partager, de participer à la vie de l'Eglise dans sa diversité, ses besoins, ses services.

Le caractère même de participation à la vie de l'Eglise dans sa diversité qui est à la base d'une quête impérée, implique que les fidèles soient sollicités, non pas « une fois pour toutes » pour « les œuvres » de l'Eglise universelle, mais pour des missions particulières de l'Eglise, ainsi offertes à l'attention des chrétiens.

De plus, la répétition régulière de ce type de collecte, vient rappeler que chacun ne fait pas « son église » tout seul, ou avec ses voisins de la même communauté de prière (ou de pensée), mais en union avec le reste du Peuple de Dieu, présent avec ses besoins spécifiques.